Système de transcription phonétique du patois de Savièse

Voyelles

a, i, u, ou	même valeur qu'en français
e	très fermé, avec parfois tendance vers i : fele, fille; seoui (var. sioui), cave
é	fermé, français été : <i>nétéé</i> , nettoyer
è	ouvert bref, français tel : nète, très
\hat{e}	très ouvert et long, avec parfois tendance vers $a:n\hat{e}_e$, nerf; $m\hat{e}_i n$ (var. $main$), mayen
0	très fermé, avec parfois tendance vers ou : brote, vilain; oti (var. outi), outil
ó	fermé, français <u>pot</u> : <i>nó</i> , nous; <i>tó</i> , tout
ò	ouvert bref : $dz\dot{o}$, jour ; $t\dot{o}$, tour
ô	très ouvert et long, français tort, fort : $f\hat{o}\rho n$, foulon; $t\hat{o}_{o}$, tort
	Voyelles nasales
an	nasal, français <u>banc</u> : <i>antou</i> , tante; <i>pataclan</i> , bataclan
an in	·
_	nasal, français <u>banc</u> : antou, tante; pataclan, bataclan
in	nasal, français <u>banc</u> : antou, tante; pataclan, bataclan nasal, français <u>vin</u> , <u>vain</u> : infan, enfant; contin, content
in on	nasal, français <u>banc</u> : <i>antou</i> , tante; <i>pataclan</i> , bataclan nasal, français <u>vin</u> , <u>vain</u> : <i>infan</i> , enfant; <i>contin</i> , content nasal, français <u>bon</u> : <i>onjyémó</i> , onzième; <i>bèrlon</i> , seillon

Voyelles prolongées

Les voyelles finales prolongées sont notées \bar{a}_a , \bar{a}_a , \hat{e}_e , \hat{e}_e , \bar{e}_e , \bar{e}_e , \bar{e}_e , \bar{o}_o , \bar{o}_o , \bar{o}_o , \bar{o}_o , \bar{o}_o , \bar{o}_o , paire; $rac\bar{q}_a$, raccard; $ts\hat{e}_e$, viande; $ev\hat{e}_e$, hiver; $crou\bar{e}_e$, mauvaise; $pap\bar{e}_e$, papier; $c\hat{o}_o$, corps; $for\hat{o}_o$, general s; $c\bar{o}_o$, general s; $c\bar{o}_o$, general s; g

Semi-voyelles

ou	proche du français <u>ouate</u> , <u>oui</u> , <u>moi</u> ; elle est parfois difficile à saisir : <u>ouanye</u> , fatigue; <u>chouira</u> , sœur;
	ouan·na, laine
и	variante de ou devant la voyelle i : chintuire, ceinture; tui, tous
y	mouillé (palatal), français yeux : pya, pied; prosesyon, procession

Un e faiblement articulé et noté e permet d'éviter l'hiatus à l'intérieur ou à l'initiale d'un mot : $d\acute{e}qn$, devant; $boue^eq$, laver; $t\acute{o}e\acute{o}$, tuyau; dzo^eou , joueur; $\acute{e}e^a$, les vaches.

Consonnes et consonnes multiples spéciales

Consonnes et consonnes multiples speciales		
b, ch, d, f, k,	l, m, n, p, t, v, z ont la même valeur qu'en français	
c	toujours occlusif : coję̃n, cousin	
dj	semi-occlusif palatal sonore, suivi de y, italien gente, mangiare: mëndjye, manger; djye, dix	
dz	semi-occlusif dental sonore, italien <u>zelo</u> , <u>piazza</u> : <i>dzorn</i> įa, journée	
g	toujours occlusif: gātsó, boue	
h	aspiré germanique, allemand <u>Hund</u> : ha, celle	
j	français jamais : $jam\acute{e}^i$, jamais ; parfois son intermédiaire entre j et z : $onjy\acute{e}m\acute{o}$, onzième	
k	suivi généralement de y ou i : kyé, que; trankiló, tranquille	
ny	mouillé, correspond au français gn, agneau : nyóoua, nuage; venye, vigne	
r	roulé, apico-alvéolaire, parfois réalisé comme r, proche de l'italien oro : raé, rayer	
\bar{r}	roulé et long, apico-alvéolaire, proche de l'italien <u>burro</u> (beurre) : <i>charale</i> , serrure	
ŗ	apico-alvéolaire avec articulation réduite, se trouve souvent entre deux voyelles : <i>ṛṛé</i> , était ; <i>gaṛéṭa</i> ,	
	guérite	
rl	<i>rlōo</i> , eux; <i>rloui</i> , lui; <i>rlouidze</i> , luge	
S	fricatif dental toujours sourd, français savoir: sin, cent; fason, façon; meresën, médecin	
tch	mouillé, suivi de y, français <u>tchatcher</u> , italien <u>città</u> : <i>tchyè</i> , cher ; <i>béitchye</i> , bête, sauf pour <i>tchuën</i> , pinson	
	et tchuęskye, pruneau	
ts	français <u>tsar</u> : tsoouja, chose; capotsen, capucin	



Diphtongues

Les diphtongues, nombreuses dans notre patois, sont notées par simple juxtaposition des voyelles qui les composent. Quand la seconde voyelle est réduite et tombe au rang de semi-voyelle, elle est notée en exposant et en caractères plus petits \acute{e}^i , \acute{e}^i , \acute{o}^{ou} , \acute{o}^{ou} : $crou\acute{e}^i$, mauvais; \acute{e}^i voue, eau; $d\acute{o}^{ou}$, deux; $ts\acute{o}^{ou}ja$, chose. L'accent d'intensité repose sur le \acute{e} ou le \acute{o} , tandis que l'accent musical glisse vers le \acute{e} ou le ou.

Généralités

Liaison. Une lettre suivie du petit trait horizontal d-, j-, n-, r-, t- forme liaison avec le mot qui suit et évite l'hiatus : ën d-a t-e vouéca! en a-t-il pleuré!; \acute{e} j-infan, les enfants; i $n\acute{o}$ j-a bala chin, il nous a donné cela; $d\acute{e}$ bo-n-oura, de bonne heure; $dz\grave{o}$ r- \acute{e} $n\acute{e}^i$, jour et nuit; i Chin t-Espri, le Saint-Esprit.

Apostrophe. L'apostrophe s'emploie dans les cas d'élision où l'on s'en servirait en français : ou'andze, l'ange; d'ardzin, d'argent; d'éⁱ, j'ai; m'ënpachyintó, je m'impatiente.

Il est également utilisé dans des cas d'élision particuliers au patois : *ṛré 'na [ona] bouata*, c'était une fille.

Durée des sons. Les voyelles longues \bar{a} , \bar{e} , \bar{i} , \bar{o} sont surmontées du signe - : $\bar{q}tr\acute{o}$, autre; les brèves (\check{a}) sont marquées par $\check{}$: $ts\check{q}te$, chat; les sons intermédiaires ne portent pas de signe.

L'emploi des voyelles longues est relativement arbitraire et dépend de la personne qui parle en prolongeant plus ou moins les syllabes. Par conséquent, dans les exemples, l'une ou l'autre variante est utilisée indifféremment.

Point. Les voyelles et syllabes séparées par un point · se lisent séparément : $chenan \cdot na$, semaine ; $Droun \cdot na$, Drône. Le point remplace parfois le u dans la voyelle nasale oun qui devient très atone, un o fermé : $o \cdot n - e$ [$oun \cdot n - e$], on est ; $o \cdot n - ac\hat{o}_o$ [$oun \cdot n - ac\hat{o}_o$], un accord ; $cho \cdot n - af\acute{e}re$ [$choun \cdot n - af\acute{e}re$], son affaire.

La préposition *ën*, en, dans, peut être notée *e·n-* lorsqu'elle précède un mot commençant par une voyelle : *e·n-ódre* [*ën n-ódre*], en ordre, *e·n-Amerikye* [*ën n-Amerikye*], en Amérique, *e·n-oun rloua* [*ën n-oun rloua*], en un lieu; *ou* n'est qu'une semi-voyelle et la règle n'est donc pas appliquée comme pour les consonnes : *ën ou'éivoue*, dans l'eau, *ën Chavyeje*, à Savièse.

e et é atones. Certains patoisants prononcent les noms singuliers se terminant par *-e* atone plutôt avec le son *-é* atone : *oun pāre* ou *oun pāré*, un père.

D'autres patoisants marquent le pluriel de ces mêmes noms par -é atone : oun pāre, dé pāré, un père, des pères.

Dans ce système de transcription, les lettres q, w, x ne sont pas utilisées.



Fondation Bretz-Héritier, Savièse, 2019

